



*En mars, quand le merle a sifflé, l'hiver s'en est allé
A la Sainte Louise, il est temps de faire tes valises.*



les Bohalais et Bohalaises

BOHAL trouve ses origines dans le breton "Bwyel" ou "Bwall", signifiant la cognée (ou la hache).

Au profond des forêts d'Armorique, un morceau de terre arrosé par une rivière venant de l'ouest et que l'on appellera plus tard la claie, aux endroits ou elle reçoit trois ruisseaux qu'on nommera de Rocarantn de Rofo et les Patouilllets, avant de rejoindre elle même une rivière plus large dite plus tard (allez) Oust...

Ce morceau de terre, dernière avancée en ce lieu des landes qui seront dites de Lanvaux s'appellera BOHAL On y vivait à cette époque de la pêche, de la chasse (d'eau ?) et bien sûr de la cueillette.

On y mourrait aussi et on avait construit deux chambres pour abriter ceux dont la vie s'est arrêtée ici bas Ces chambres étaient faites de larges pierres plates : des dolmens à couloir dira t-on plus tard.

L'une d'elles avait été recouverte de pierres et de terre, on l'appellera plus précisément un cairn.

Certains de ces monuments ont bravé le temps : c'est le cas de l'allée couverte au bord du sentier qui va du presbytère au pont de Trébiguet d'une longueur de 7 m (photo), et le cairn à proximité de l'ancien chateau dit de Philippe et des Hardys-Behelec en Saint Marcel desormais.

BOHAL est jumelé avec la commune de Licq-Athérey dans la vallée de la Soule en pays basque depuis 1997.

Une 2e fleur ! Le label « villes et villages fleuris » est placé sous le signe de la qualité de vie et de l'accueil.

Le jury régional, a remis une 2e fleur à la commune le 7 novembre 2016.

L'église Saint-Gildas : constituée de granit et de pierre taillé date d'avant le XVI eme s.

En 1612 un clocher est monté sous le parrainage du recteur Guillaume Guého. L'église dispose aujourd'hui d'un beau mobilier, dont une patène, un calice et une toile de Paul-Marc-Joseph Chenavard, figurant la résurrection des morts.

Au XVIIe siècle. elle est vouée à saint Gildas, illustre moine qui arrive de Bretagne insulaire en 1527.

Une première église, aujourd'hui disparue, est signalée sur un acte de donation à l'abbaye de Marmoutier.



Le Château de l'abbaye : qui est constitué de granit et schiste de Rocaran, XVIIe siècle.

Le nom de l'abbaye, associé à celui du château de Rocaran, évoque l'époque ancienne où la paroisse fut concédée à l'abbaye de Marmoutier

mais c'est une erreur, jamais ce monastère n'y a rien possédé. Ben alors !



La minoterie de la Béraudaie : Moulin à eau au bord de la Claie.

En 1942, le moulin est modernisé. Cette modernisation se traduit par l'apport de matériels performants et par l'adjonction d'un bâtiment, plus haut. Le moulin a désormais l'allure d'une grande bâtisse soigneusement appareillée, scindée en deux.

Sa façade rigoureusement scandée de larges et nombreuses ouvertures qui, jusque sur les combles, rythment la construction. Il est maintenant voué à l'habitation et partiellement rénové en gîtes et chambres d'hôtes.



“ Beau à l'aise ? - Moi un jour j'irai vivre en Théorie, car en Théorie tout se passe bien. “

Bohalais , Bohalaises : ils sont 816 !

Le Rucher Communal :



La commune de Bohal a installé un rucher afin de sensibiliser les bohalais à la survie des abeilles, des pollinisateurs sauvages et à la dégradation de la biodiversité.

Les « mouches à miel » sont arrivées le 6 avril 2017 ! Le rucher est déclaré auprès du Ministère de l'Agriculture, N° NAPI : A5021423 et a deux abeilles du label Apicite.

Le suivi des ruches est assuré par le personnel communal, une « commission rucher » est ouverte à toute personne intéressée par la découverte du monde des abeilles.

Le rendez-vous est fixé à 13 h 30 le mercredi, selon l'époque et le temps ...

Le petit verdot :



Le petit-verdot est un cépage rouge historique du bordelais, longtemps planté uniquement dans le Médoc, il est aujourd'hui également planté la région des Graves. et désormais aussi à Bohal !

C'est un cépage de maturité tardive, il apporte au vin une couleur intense, une richesse tannique, et une puissance aromatique caractérisée par la violette.

Il entre dans l'assemblage des plus grands domaines comme celui du Château Lafite Rothschild.

Insensible à la pourriture, le petit verdot est toujours vendangé en dernier, pour parfaire les plus délicats assemblages. Sa culture est aujourd'hui en régression et ne concerne que quelques centaines d'hectares mais il figure encore dans les plus grands crus classés du Médoc.

La vallée de la Claie :



La Claie est une rivière de première catégorie, longue de 63 kms, elle prend sa source aux alentours de Moréac et s'oriente d'abord en direction du sud entre Bignan et Saint-Jean Brévelay. Elle s'incline ensuite vers l'est en suivant les Landes de Lanvaux avant de confluer avec l'Oust à Saint-Congard... C'est une rivière mixte, où alternent des zones calmes qui abritent des brochets et des cyprinidés et des zones plus courantes favorables aux truites.

C'est un axe de remontée de grands migrateurs (saumons, anguilles, lamproies).

Pour la pêche, nous vous conseillons le Toc ou le Vairon manié en début de saison, et à partir de mai / juin la pêche aux leurres ou à la mouche.

Si vous recherchez la Truite fario, insistez bien sur les radiers et près des abris. Dans les plats courants et les profonds, il n'est pas rare de tomber sur des brochets, perches ou encore chevesnes.

Prochaine sortie dominicale : 05 avril Saint Gildas de Rhuys ou visite du CHBA

BONNES RANDONNÉES À TOUS !

“Plus la tanière est petite, plus le blaireau y a chaud “